

LOUISE LAVICTOIRE – LIENS ENTREUVES : RADIO, TÉLÉ, PRESSE ÉCRITE - EXTRAITS DE CERTAINS ARTICLES, CRITIQUES ET ÉVALUATIONS DE PAIRS



Entrevue 10 octobre 2024 Radio-Canada *Regards* Marie-Hélène Paquin :

<https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/des-matins-en-or/segments/rattrapage/1875273/piece-regards-prend-affiche-a-rouyn-noranda>

Entrevue TVA Abitibi-Témiscamingue 11 octobre 2024 *Regards* à la 16^{ème} minute

<https://tvaabitibi.ca/2024/10/11/bulletin-de-nouvelles-du-11-octobre-2024/>

Journal Le Citoyen 8 octobre 2024 Ricardo Jr Emmanuel

<https://www.lecitoyenrouynlasarre.com/article/2024/10/08/louise-lavictoire-au-petit-theatre-avec-son-%C5%93uvre-theatrale>

Entrevue 16 mai Radio-Canada 2023 *Regards* Marie-Hélène Paquin : 7h44

<http://www.radio-canada.ca/util/postier/suggerer-go.asp?nID=4984975>

Entrevue Radio-Canada 24 octobre 2023 Marie-Hélène Paquin

<https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/des-matins-en-or/episodes/751974/rattrapage-mardi-24-octobre-2023/12>

REGARDS - SUITE

INDICE BOHÉMIEN Journal culturel 2023 Dominique Roy

<https://indicebohemien.org/2023/10/louise-lavictoire-recrit-lhistoire/>

Entrevue TVA au Petit Théâtre novembre 2023

<https://tvaabitibi.ca/2023/11/08/bulletin-de-nouvelles-du-8-novembre-2023/>



MRC TÉMISCAMINGUE 2023 - Mise en valeur de ma démarche artistique - Version courte

<https://www.facebook.com/commissionculturelleMRCT/videos/742188451048690>



Lien entrevue TVA 2020 : À quoi rêvent les jeunes filles? - Version 2.0

<https://www.facebook.com/lesvoisinsdenhaut/videos/3412928092077346>



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec

**ABITIBI
TÉMISCAMINGUE**
MRC d'Abitibi, d'Abitibi-Ouest, de la Vallée-de-l'Or, de Temiscamingue
Ville de Rouyn-Noranda | Conseil de la culture de l'Abitibi-Témiscamingue



JOURNAL LE REFLET TÉMISCAMIEN 2018

Édition 11 décembre 2018, vol 28, n° 50

WEB
ART ET Musique
Théâtre CULTURE

INFORMATIONS
Galerie

CULTUREL

Quand littérature jeunesse et théâtre se rencontrent

Par Claudelle Rivard

Le 1^{er} décembre, à la galerie de La Fontaine des Arts, avait lieu le lancement du livre pour enfants de Louise Lavictoire, *Un monstre dans la gorge*. Un lancement qui s'est très bien déroulé avec une cinquantaine de personnes toutes aussi enchantées les unes que les autres. Maude Mayrand-Légaré, l'illustratrice de cette histoire, était également présente. Ce livre, édité par Les Éditions En Marge, est une histoire qui a été conçue pour être lue à voix haute, à mi-chemin donc entre le théâtre et le conte.

Le conte, pour les enfants à partir de 3 ans jusqu'à environ 8 ans, raconte l'histoire de Baptiste, un jeune écolier à l'imagination fertile, qui se retrouve cloué au lit à cause d'un virus qui lui cause de la fièvre. Le jeune garçon est persuadé qu'un monstre-dragon crache des flammes dans sa gorge. Baptiste entrera en relation avec son virus et leurs conversations le mèneront, finalement, vers la guérison.

L'aventure de *Un monstre dans la gorge* a commencé une journée où madame Lavictoire était malade. « J'étais grippée et désirais fortement me soigner. J'ai donc fait quelques recherches sur Internet afin de trouver des trucs ou bien des remèdes », raconte-t-elle.

de grand-mère pour mon cas. Je me suis même demandé si l'autohypnose pourrait fonctionner » avoue Louise Lavictoire. C'est dans cette quête qu'elle a découvert la vidéo d'un sophrologue avec une théorie pour le moins étonnante. « Selon lui, les virus envahissent nos corps parce qu'ils désirent nous égaler et devenir aussi grands et intelligents que nous. Pour se guérir, nous aurions simplement à parler à notre virus pour lui expliquer qu'il ne pourra jamais nous égaler et lui demander de quitter notre corps » explique madame Lavictoire. Cette théorie n'a peut-être pas fonctionné sur le virus de l'autrice, mais l'a inspirée pour l'histoire de Baptiste.

Lors du lancement, madame Lavictoire a réalisé une lecture publique du conte où elle jouait l'enfant et le monstre, accompagnée par la projection des images du récit. Depuis deux ans, elle réalise une maîtrise en science de l'éducation et son sujet se concentre sur les enfants du jeune cycle du primaire et la lecture vivante, la lecture publique. « Ce récit est un arrimage de tout ce que je fais en tant que comédienne et animatrice dans des écoles », indique l'autrice.

Les deux semaines suivant son lancement, Louise Lavictoire réalise des ateliers en CPE à Ville-Marie avec six groupes différents en collaboration avec la commission culturelle témiscamienne. Les ateliers comprendront la lecture vivante du conte, avec la projection de ses illustrations, et se termineront par un atelier avec les enfants. *Un monstre dans la gorge* a également une page Facebook « Un monstre dans la gorge – Livre Jeunesse ». Cette page permet à la population, et aux enfants, de poser des questions, mais aussi de trouver les informations pour se procurer ce conte.

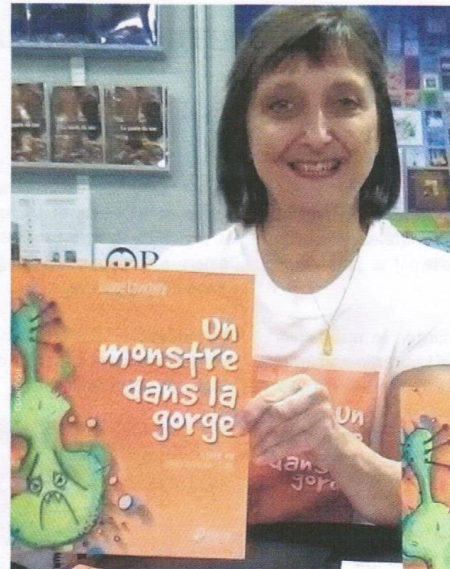


Entrevue Radio-Canada 28 novembre 2018 *Un monstre dans la gorge* à 6 h 45 : <http://www.radio-canada.ca/util/postier/suggerer-go.asp?nID=4380780>

- LITTÉRATURE -

DEUX NOUVEAUX PROJETS POUR LOUISE LAVICTOIRE

DOMINIQUE ROY



Un automne chargé en créativité attend Louise Lavictoire. Autrice de littérature jeunesse et femme de théâtre, l'artiste mène de front deux projets d'envergure.

UN MONSTRE DANS LA GORGE, LA SUITE

En 2018, Louise Lavictoire publiait *Un monstre dans la gorge*, un conte pour enfants mettant en vedette le personnage de Stradivirus. Une nouvelle intrigue est actuellement en phase de concrétisation puisque l'autrice a reçu une aide financière du Conseil des arts du Canada, une bourse pour laquelle elle ressent une immense gratitude. « Je dirais que j'ai aussi ressenti un soulagement lié à l'insécurité financière souvent vécue par les artistes. »

Ce livre, de nouveau illustré par Maude Mayrand-Légaré et toujours publié aux Éditions en Marge, sortira en décembre 2019 en version papier ainsi qu'en version numérique. Pour cette dernière, des séances d'enregistrement sont prévues avec la violoniste Johanne Bergeron qui accompagnera musicalement la narration de Louise Lavictoire.

Une rencontre avec une douzaine d'élèves de 4^e année de la classe de Marie-Jo Gareau, enseignante d'art dramatique à Rouyn-Noranda, lui a permis de recueillir différents scénarios. Son inspiration lui vient donc de cette démarche artistique. « C'est par le biais des ateliers que je propose en milieu scolaire, dans les bibliothèques ou les CPE, autour d'*Un monstre dans la gorge*, que cette démarche m'est apparue évidente. J'offre toujours une prestation sous forme de lecture animée puis j'interroge les participants quant à la suite désirée de cette histoire. À ce jour, une grande majorité des participants a démontré un plus grand intérêt pour le personnage du virus. Il me paraît donc tout à fait pertinent de tenir compte des préférences de mon lectorat afin de susciter leur intérêt pour la littérature jeunesse et aussi pour m'assurer une pérennité dans mon travail de création. »

À QUOI RÊVENT LES JEUNES FILLES?

Chroniqueuses pour le téléjournal de leur école et joueuses de basketball, Lys et Andréa vivent leur dernière année au secondaire. Diverses expériences, dont un voyage humanitaire et une participation à la journée mondiale dédiée à la jeunesse féminine, à l'ONU, les conscientisent sur certaines problématiques d'ordre social, éthique, écologique, politique. Voilà un résumé de la création théâtrale de style « docufiction » sur laquelle planche aussi Mme Lavictoire. Cette fois-ci, elle vise la clientèle adolescente.

« Pour ce spectacle, je prévois l'intégration de quelques vidéos, de certaines applications ou de médias sociaux très prisés par les jeunes. Aussi, j'en suis à l'étape de solliciter la collaboration des enseignants en art dramatique ou en français du Témiscamingue afin de pouvoir venir, cet automne, à la rencontre des élèves. L'objectif premier est d'échanger avec les jeunes sur la première version de mon texte et d'y apporter, le cas échéant, des modifications en fonction de leurs suggestions », explique-t-elle au sujet de cette démarche qui s'inscrit parfaitement dans son parcours actuel.

Journal L'Indice Bohémien – 2019

Critique l'Été des Martiens 2015 :

http://www.lafrontiere.ca/culture/2015/7/27/-l_ete-des-martiens---un-theatre-dete-douloureusement-bon.html

Teaser l'Été des Martiens 2015 :

https://youtu.be/qoN1wvknP_Q

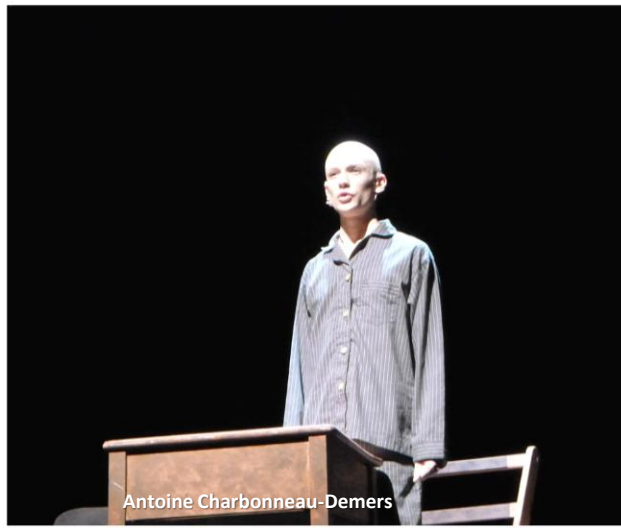


Ghislain Roberge

Mikaël Morin

CALQ

Conseil
des arts
et des lettres
du Québec



Antoine Charbonneau-Demers

Oscar et la dame rose, une pièce magnifique, merveilleusement interprétée par deux comédiens de chez nous, l'artiste Louise Lavictoire qui assure aussi la mise en scène de la pièce et son élève jeune comédien de talent, Antoine Charbonneau-Demers que nous reverrons avec plaisir sur les scènes de l'Abitibi-Témiscamingue et qui sait, peut-être ailleurs...

Oscar et la dame rose. Quelle belle réussite!

À titre de directeur du Théâtre du cuivre de Rouyn-Noranda, je tiens à souligner l'excellente prestation théâtrale que j'ai intégrée à notre programmation de l'hiver 2011, et à laquelle j'ai assisté récemment. Je fus agréablement surpris par la qualité de jeu et d'écoute des comédiens Louise Lavictoire et Antoine Charbonneau-Demers dans la pièce Oscar et la dame rose, produite par la compagnie de théâtre professionnel Les voisins d'en haut.

Louise Lavictoire, directrice artistique de cette compagnie, a également assumé la mise en scène de cette production. Elle a exploité de façon sobre, avec une approche cinématographique, ce texte du célèbre auteur Éric-Emmanuel Schmitt. Dans un décor épuré, cette œuvre, à la fois drôle et touchante, relate les douze derniers jours de la vie d'un jeune garçon atteint d'une leucémie.

Ce spectacle est tout à fait digne d'être partagé avec un public de tous âges, car chacun y trouve son sens. Aussi, je ne peux que recommander cette pièce qui, assurément, gagne à être connue à plus grande échelle.

Le directeur du Théâtre du cuivre,

A handwritten signature in dark ink, which appears to read "Jacques Matte".

Jacques Matte

Qui aime bien, châtie bien?

Louise Lavictoire

« Plus j'avance en âge, plus c'est présent dans ma vie d'artiste. Il faut que l'art serve à quelque chose et que ça laisse des traces. »

Faire œuvre utile

Les 8 et 11 mars, *Qui aime bien châtie bien* prend l'affiche à Rouyn-Noranda et à Notre-Dame-du-Nord. Pour ce texte dont elle est l'auteure, Louise Lavictoire, qui dirige la compagnie de théâtre Les Voisins d'en haut, a puisé sa matière dans des lettres qui en disent beaucoup sur la violence.

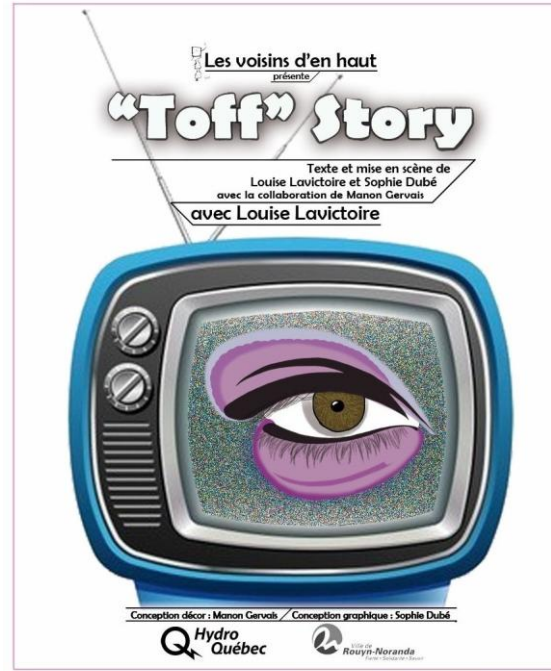
D'entrée de jeu, Louise Lavictoire affirme avoir été consciente très tôt des inégalités qui peuvent subsister entre les hommes et les femmes. « Nous étions sept enfants, ça me frustrait au plus haut point de voir que les garçons pouvaient aller jouer dehors après les repas alors que les filles devaient rester dans la maison pour faire des tâches. Je trouvais cela injuste. J'ai été féministe avant l'âge, sans m'en rendre compte peut-être, mais ça a toujours fait partie de mes préoccupations. »

Son parcours de comédienne, au Québec et en France où elle a vécu pendant douze ans, en fait foi.

INDICE BOHÉMIEN 2011
Article de Louise Lambert

«Toff» Story: entre réalité et fiction

La comédienne fait passer le public à travers toute une gamme d'émotions, du rire à la tristesse. Le meilleur passage de la pièce consiste en la présentation d'un témoignage vidéo des derniers moments de la vie de son père, un hommage touchant à un homme important pour elle qui fait monter les larmes aux yeux.



2009 et 2010

«Toff» Story mérite d'être vu

Dans tous les cas, les spectateurs assistent à une véritable performance de comédienne, alors que tout en jouant son propre rôle, Louise Lavictoire joue aussi les autres personnages de ses anecdotes, sans costumes et, surtout, sans filet.

« Bonzaï Généalogique »



Sébastien Vivand

Bonzaï Généalogique est une création ayant une résonance universelle. Ce texte écrit par Louise Lavictoire et Sébastien Vivand a traversé un processus de création complet, soit de l'écriture à la production du spectacle. Le protagoniste, Bonzaï, s'enferme dans un abri afin de survivre à une attaque nucléaire. Le personnage se remémore sa famille et fait apparaître celle-ci par divers moyens d'expressions comme la personnification de l'objet, par des mimiques, etc. C'est un choix pertinent par rapport au mandat de la compagnie; jouer, créer et travailler avec des artistes d'ici, c'est-à-dire de la région. C'est un critère important pour *Les Voisins d'en haut*. La mise en scène met en valeur l'œuvre choisie.

Pour le peu de moyens financiers dont disposait la compagnie de théâtre *Les Voisins d'en haut* pour réaliser ce projet, ils ont fait preuve d'une grande débrouillardise. Ils ont réalisé un processus de création complet, et ce, par amour du théâtre, de la création et du travail d'équipe. Les membres de cette production ont participé tant à la musique originale jouée sur place pendant les représentations, à la conception scénographique, à la recherche des accessoires et des costumes. De plus, la compagnie a construit un décor avec des matériaux recyclés et récupérés. Le travail, les efforts qu'ils ont fournis, ainsi que le professionnalisme de l'équipe, leur vaut de grands mérites. La metteure en scène a rendu l'œuvre uniforme et cohérente.

Une fois de plus, la compagnie a su s'entourer d'une équipe généreuse et sensible aux propos soulevés par l'œuvre. L'occasion en or de produire une création, la visibilité qu'offre la compagnie *Les Voisins d'en Haut* au soliste, Sébastien Vivand, ainsi qu'aux concepteurs sont remarquables. Leur démarche se démarque.

Connaissant les conditions financières de la compagnie de théâtre pour réaliser cette production ainsi que le travail, les efforts, le temps investi, la ténacité, la détermination de Mme Lavictoire, les gens se sont déplacés en grand nombre.

Mise en scène Louise Lavictoire - 2006



Stéphanie Lavoie

Louise Lavictoire

« Entre-Deux » de Steve Laplante
Les Voisins d'en haut

Cette production de « Entre-Deux » par Les Voisins d'en haut est une belle surprise.

La sobriété dont je parlais se retrouve tout d'abord dans la mise en scène. Une mise en scène efficace qui se met au service du texte. Nous sentons une préoccupation, fort louable, de d'abord clarifier l'histoire en favorisant la compréhension des personnages et des situations dramatiques. On opte pour la vérité et pour l'humour tout en respectant les moyens et les capacités de la compagnie. Rien d'inutile. Comme si on avait compris qu'il valait mieux être tout simplement soi-même sans essayer d'en mettre trop. Ce qui donne dans l'ensemble un résultat fort intéressant. Il y a quelques « effets » réussis comme la présence en ombre chinoise de Joël qui travaille sur son projet ou, également en ombre chinoise, le premier « au revoir » et le premier baiser de deux amoureux.

Il faut donc souligner la persévérance de la direction et applaudir leur désir de présenter du théâtre de qualité. Ce qui caractérise cette production, ce qui en fait un spectacle attachant, c'est sa simplicité et sa sobriété autant au niveau du jeu que dans le choix de mise en scène.

La metteuse en scène Louise Lavictoire et les comédiens Jonathan-Hugues Potvin et Mannon Gervais ont écrit une pièce de théâtre à partir de 10 œuvres réalisées par les finissants en arts plastiques du Cégep.

« L' i d é e m'est venue en regardant une statue réalisée par un élève de l'école D'Iberville l'année dernière. Je me suis mise à lui inventer une histoire et ça m'a inspirée. En allant voir l'exposition des finissants du Cégep, nous avons choisi 10 œuvres et composé une pièce de théâtre autour d'elles. C'est comme ça qu'est né *La critique est aisée et l'art est difficile*», indique Mme Lavictoire, qui a obtenu une bourse du Fonds des arts et des lettres de l'Abitibi-Témiscamingue pour réaliser ce spectacle.

Par

David Prince

La critique est aisée et l'art est difficile - 2005



Les artistes en répétition.



Elle est seule sur la scène pendant environ deux heures, mais on ne s'ennuie pas.

Noëlle fait passer le spectateur par toute la gamme des émotions. Avant que la pièce commence, ce dernier peut se demander comment une seule personne peut réussir à captiver l'attention pendant deux heures. Après la pièce, il a sa réponse. Louise Lavictoire n'a jamais laissé le spectateur à lui-même. Elle sait garder son attention du début à la fin.

Louise Lavictoire est certes l'une des meilleures comédiennes en région. Sa prestation de Manon était digne de mention.

DAMNÉE MANON, SACRÉE SANDRA

Premières loges – Radio-Canada Rouyn-Noranda



TU M'AIMES TU ? ★★

Que connaissons nous du théâtre Québécois ? Rien ou si peu . Occasion nous est donnée avec cette comédie délicieusement effervescente d'élargir l'horizon de nos esprits étreints. **Benoît Gautier** (adaptation et mise en scène) a attiré sur le ring deux individus, en l'occurrence un homme Jean (**Sylvain Savard**) et une femme Marie (**Louise Lavictoire**) qui se rencontrent, se plaisent, vivent ensemble et se chicanent, se déchirent... un couple ordinaire en somme ! Rien de fracassant pensez vous, juste une petite histoire d'amour sonnante creux sous la lime. Eh bien détrompez vous : les scènes de couple bien menées frisent parfois l'épique, le colossal ! Balançant aux orties académisme ronflant et leçon de théâtre, nos deux comédiens font souffler une tempête de vie galvanisante : lignes de fuite, "menteries" grosses comme le bras, complicités et autres "cruisage" (en décodé : drague) saisis à travers le prisme de l'expérience intime viennent irriguer cette pièce feu-d'artifice (présentée par le **Bafduska Théâtre A Domicile** avec la collaboration de **A Tour de Rôle**) pour le plus grand plaisir du spectateur qui se plonge avec quelque profit dans ce chassé-croisé des émotions ce huis-clos qu'il connaît bien ! Si la pièce pêche par

PHOTO : Thierry Arduin



quelques clichés, elle vaut par la sincérité du propos, son ressort et l'efficace interprétation des comédiens qui évitent l'écueil du mélodrame. Le charme opère et l'assistance se gondole. **M.H**

Jusqu'au 11 janv. 20h30. **Guichet Montparnasse**,
15 rue du Maine, 14^e. 01. 43. 27. 88. 61

TU M'AIMES-TU? THÉÂTRE DU GUICHET MONTPARNASSE - PARIS

Benoît Gautier explique qu'il a réalisé le spectacle pour les acteurs : Louise Lavictoire (Marie) et Sylvain Savard (Jean). Il a eu raison. Ils sont épatants . Ils ont la poésie des couples de Peynet. Mais en plus noire.

Dominique Darzacq

*troubles préoccupations
en québécois

Tu m'aimes-tu ?

1 heure 10

Guichet Montparnasse

01 43 27 88 61

Bachelor

La victoire d'une voix seule

Louise Lavictoire a relevé son défi: jouer devant son monde, celui qui l'a vu grandir. Après une semaine à interpréter Dolorès dans «Bachelor», le pari est gagné. Victoire pour une voix seule!

Daniel Lejeune

Autant Louise Lavictoire nous fait rire avec ses personnages complètement loufoques, surtout celui de «Dieu-politicien en limousine», autant elle nous fout les «blues» par son côté dramatique. Une belle intensité!

Festival d'Avignon

REMARQUABLEMENT SERVI PAR LOUISE LAVICTOIRE "DUO POUR VOIX SEULES" EST UN CONTE DE LA SOLITUDE ORDINAIRE À MI-CHEMIN ENTRE LA SATIRE ET L'ÉTUDE SOCIALE.

MICHEL FLANDRIN
Radio France
Vaucluse
100.50 MHz

Au Salon de Théâtre de Tourcoing :

Duo pour voix seules

THEATRE

Théâtre québécois à Tourcoing

L'une parle, l'autre pas...

Première escale du théâtre québécois chez Chotteau. Escale réussie. Avec une Louise Lavictoire tonitrueuse et fragile sous ses fringues de femme de magazine.

CRITIQUES

Louise Lavictoire : Nana tonique

A l'écart du style café-théâtre français parce que dit dans un exotique accent québécois, Louise Lavictoire combine follement l'humour et l'amour. Le show est réussi, sans faille ni reproche.